

Le CLAE a 25 ans et les engagements associatifs, les revendications de citoyenneté, les idéaux de justice sociale, comme à la première heure, sont toujours présents dans notre action. Nous souhaitons avant toute chose rendre hommage, en songeant au chemin parcouru, à ces personnes, ces militants, ces bénévoles des années quatre-vingt, issus pour la majorité de l'immigration portugaise, italienne, espagnole, engagés dans des structures politiques et syndicales hérités du pays d'origine et acteurs de la vie associative au Luxembourg.

Engagement, revendication, idéaux, donc, réunirent ces personnes. Elles surent dépasser les clivages politiques, elles réussirent à se mobiliser sur des préoccupations communes. Il leur fallait alors sensibiliser le plus grand nombre d'associations, de structures syndicales et politiques à la nécessité de fonder une plate-forme associative de revendications, de débats sur les enjeux que posait l'immigration au Luxembourg. Il s'agissait aussi d'aller à la rencontre du mouvement associatif de l'époque pour réfléchir ensemble à la mise en place de cette structure capable de porter les revendications de citoyenneté et de justice sociale.

La banderole « Ensemble pour l'égalité » s'affichait au Centre de Conférences du Kirchberg, les 15 et 16 juin 1985, où fut organisé le 1er Congrès des associations des immigrés. Se retrouvèrent 69 associations, structures sociales et politiques de l'immigration, ainsi que des invités tels que des membres des Commissions communales consultatives pour immigrés, des responsables politiques et syndicaux nationaux et européens. Tous ces représentants purent alors échanger, réfléchir, proposer. Le gouvernement luxembourgeois, par son premier ministre Monsieur Jacques Santer, s'adressa, pour la première fois, au monde associatif issu de l'immigration en soulignant le rôle important des associations dans l'accueil des personnes et familles immigrées en tant que structure passerelle avec la société luxembourgeoise. Monsieur Santer termina son discours en félicitant les associations de se rassembler sous la forme d'un congrès et en les invitant à « chercher des solutions, à formuler des propositions et à présenter des revendications qui seraient examinées par le gouvernement avec soin et avec bienveillance ». C'est ainsi que, le 16 juin 1985, la plate-forme associative CLAI - Comité de Liaison et d'Action des immigrés - était née !

Les fondations du CLAE ont été construites sur la notion de citoyenneté. Les premiers slogans, « Ensemble pour l'égalité », « Le droit de vote aux immigrés » ou « Vivre, travailler et décider ensemble » témoignaient de la volonté d'une démarche commune pour revendiquer une participation politique au Luxembourg.

Certes, les premières années ne furent pas simples. Avec peu de moyens et dépendant fortement de structures partenaires, il était difficile pour le CLAI de trouver sa place dans le paysage associatif et politique de l'époque. Lors du second congrès en 1990, le CLAI devenu CLAE se donne de nouveaux statuts, une nouvelle structure interne et surtout une ligne de collaboration et d'indépendance par rapport aux autres structures existantes. Le changement de nom ne fût pas une simple formalité. En optant pour le terme « étrangers », la plate-forme entendait englober davantage d'associations. Beaucoup de personnes venues de pays du nord de l'Europe ne se reconnaissaient pas sous l'appellation « immigrées ». Cette proposition de changement de nom, pour certains anodine, entraîna néanmoins d'interminables discussions au congrès, dictionnaires à la main, avec des délégués qui insistaient sur la connotation plus négative du mot « étranger ».

Au cours de ces 25 années, le CLAE n'a cessé de composer avec un monde associatif en mouvement, à l'image de l'évolution des migrations et des changements de la société au Luxembourg. Comme dans toute l'Europe, ces dernières années, des crispations identitaires se sont fait jour et le CLAE a toujours su proposer, se remettre en question, apporter des réponses afin de rester une plateforme associative forte, indépendante et à l'écoute de tous ceux qui la composent. Le Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté est la chambre d'écho de toutes ces questions. Une fois par an, depuis des décennies, dans cette assemblée qui se réunit sous forme de stands, de musique, d'animation, de débats, se négocie de manière collective les réponses à apporter aux lendemains.

Nous ne pouvons que rendre hommage, avec conviction, à toutes ces centaines, voire ces milliers de personnes qui tout au long de ces 25 ans se retrouvent régulièrement pour organiser le Festival, le Salon du Livre et le faire grandir. Le Festival est pour les bénévoles et les membres du CLAE un espace où les mots amitié, solidarité ou encore engagement retrouvent toute leur valeur. À nous tous de travailler pour que cette école de la vie soit partagée par le plus grand nombre.

Nous devons tirer les enseignements des 25 premières années de vie de notre organisation, mais aussi et surtout nous devons nous projeter dans l'avenir avec cette quête idéale d'une citoyenneté pour tous. Le succès de la participation, la valeur des débats, les contenus votés lors du récent Forum « À citoyenneté égale » nous montre que les associations issues de la migration sont toujours présentes. Elles souhaitent apporter leur voix sur les enjeux de justice sociale, de citoyenneté, de volonté de participation, de solidarités. Il appartient au CLAE, il nous appartient à tous, de ne pas se bercer des souvenirs du passé, mais de se projeter résolument vers l'avenir, vers de nouvelles causes, vers de nouveaux combats, vers la définition d'une commune humanité.

Le CLAE est aussi un lieu de mémoire de l'histoire de l'immigration. Il a été nourri d'histoires de fraternités, d'amitiés, de solidarités entre des hommes, des femmes, qui nous ont portés tout au long de ces années. Nous n'oublions pas les amis, les compagnons de la première heure qui nous ont quittés, comme Antonio Marques Marinho, Gigi Fiorani, Norma Macedo. Ils resteront à jamais dans nos mémoires et dans nos cœurs. Le CLAE a 25 ans et comme au premier jour, dans l'agenda de nos engagements, il nous faut toujours inscrire la liste des possibles changements.